

David Goodman, le retour

Le public a été enthousiasmé par le concert « Le Blues et au-delà », samedi soir à la Maison du Kleebach à Munster.

LORS DU CONCERT DE CLÔTURE

qui a suivi la masterclass (voir encadré) à l'amphithéâtre du Kleebach, sous un ciel étoilé, le public aura pu aller de surprise en surprise, au-delà du plaisir, au-delà du simple bonheur d'y assister, au-delà du... blues, au-delà des avatars du quotidien !

Debut sur les chapeaux de roue, explosif à souhai avec le groupe de l'allemand Yogi Jockusch (djembe, cajon, accessoires), une déferlante de rythmes africains mettant d'emblée à tout le monde l'eau à la bouche.

Se sont succédé ensuite 13 autres groupes, à géométrie variable (du duo à plus), mais à l'instrumentarium quasi immuable (guitares, cajon, harmonica, de temps en temps l'accordéon même et, bien entendu, la voix).



Très beau concert samedi soir à la Maison du Kleebach. PHOTO DNA - JULIEN KAUFFMANN

Et immuable aussi, la façon d'aller « au-delà du blues » et d'y revenir par des chemins détournés, passivement, à travers quelques incursions du côté de la country, du rock'n'roll (quelque peu biaisé) mais toujours les « fondamentaux » en filigrane, le blues, ce style héritier des « hollers », ces chants d'avant le blues, nostalgiques,

poétiques, mélodiques, imprégnés de désespoir, d'une certaine résignation.

Surprise, notamment, lorsque Robert Koch, « l'impreario » se révéla à l'harmonica, lui-même, en sorte de premier plan, entamant un classique du blues d'un autre Robert, Johnson de nom, celui qui, né en 1911, fut assassiné en 1938

par un mari jaloux...

Surprise encore avec cette petite digression offerte par les Norvégiens, proposant deux airs traditionnels de leur pays, donc celui des immigrants vers les Amériques « pour trouver une vie meilleure » (ce qui fut souvent un leurre).

Et surprise toujours, avant la pause, avec le chœur mixte ad hoc, de Marie Fofana, immersion chantante dans l'éternelle Afrique, suivie par l'acte de foi des participants réunis, dominant en mille le « Blues it's a way for me ». Mais on l'aura bien compris.

Enfin, en seconde partie, la venue sur scène des « mates », David Goodman, Steve Baker, Yogi Jockusch et Marie Fofana aura été à la fois le clou et l'apothéose de cette soirée aux accents homériques, accompagnés d'un public de connaisseurs enthousiastes.

« La musique de jazz, c'est comme les bananes, ça se consomme sur place », a dit Jean-Paul Sartre. Ce soir-là, le blues et au-delà, l'aura été. Goulûment. ■

Et avant, une masterclass

AVANT LE CONCERT s'est tenue une masterclass autour du « blues » - 8^e du nom au Kleebach - organisée par Robert Koch, réunissant 65 « élèves » souvent eux-mêmes déjà de chevronnés musiciens, dont le jeune Léo « que son papa amena en trombe de Hambourg, et qui a fêté son 15^e anniversaire au Kleebach ! Le benjamin de ce stage qui s'est adressé à tous, de 7 à 77 ans et plus ! »

Masterclass articulée autour d'ateliers conçus pour que les participants « s'intègrent au groupe, apprennent à se comporter sur scène, dans une totale interaction, de jouer devant un vrai public », explique celui qui se définit comme « le papa de tout ce beau monde ».

« Par ailleurs, ce qu'on a pu développer depuis 8 ans au Kleebach, n'a pas d'équivalent » ajoutant que : « Tous sont enchantés de venir ici, en cet endroit qui est un utilité exceptionnelle, d'une qualité rare, avec des salles insonorisées où on peut travailler au maximum. En plus, il y a quasiment des pianos partout... »

Une semaine intensive avec un « bœuf » tous les soirs, ce qui « aide à hisser des liens, à instaurer une vraie cohésion... » 65 stagiaires, en effet, venus de France, Belgique, Pays-Bas, Suisse, Grande-Bretagne, Norvège, « mais le plus grand contin-gent vient d'Allemagne ! » Des journées bien remplies dont le blues fut l'élément de base

certes mais où d'autres styles auront été abordés tels le swing, la country, la ballade...

« Et puis, cette année est marquée par le retour du canadien David Goodman, l'incomparable virtuose à la guitare, absent l'an dernier. »

Autre figure de proue, l'anglais Steve Baker bien sûr, le légendaire harmoniciste qui, jeune étudiant en science, venu en Allemagne, avait vite compris qu'avec son si singulier instrument – et son talent- il pourrait faire de grandes choses, voire sa profession. L'harmonica – avec de très lointains ancêtres chinois- instrument encore mal connu, est l'un de ceux qui collent peut-être le mieux au blues, lui donnant son côté aux

accents inoubliables, faisant entrevoir les grands espaces ! Le blues, celui qui vous prend aux tripes, qui vous fait vous transporter au-delà du delta du Mississippi...

En plus, un autre habitué présente ces jours-ci, au Kleebach, l'allemand Yogi Jockusch, spécialiste du « cajou » (qui signifie caisse) bien entendu, et d'autres percussions encore qui à su réunir une bonne douzaine d'adeptes.

Et sans oublier la grande Marie Fofana, la chanteuse du groupe *Opportunity* qui a su se forger une jolie réputation en Allemagne. masterclass au sommet, on l'aura compris, explorant des sphères différentes « au-delà du blues » ! ■